

rice, qui fut le premier Gardien, les RR. PP. Maximin, Mathieu, Valbert et Thomas-Marie sont venus, tour à tour, apporter au succès de la restauration franciscaine, l'appoint de leur dévouement et ont imprimé au progrès de nos œuvres un élan marqué.

Il nous est impossible de raconter ici, en détail, toutes les phases de ce progrès comme d'en marquer chacune des étapes. Rappelons seulement deux événements principaux qui font époque dans l'histoire de la restauration franciscaine aux Trois-Rivières, et qui, plus que tout autre, ont contribué à redonner à cette cité, le charme et le cachet franciscain des jours d'antan.

Le premier de ces événements est l'érection de la chapelle conventuelle qui fut solennellement consacrée, puis ouverte au culte, le 5 mai 1907. Mgr Cloutier présidait la cérémonie. Profitant de la circonstance, Sa Grandeur exprima ses sentiments et ceux de la foule nombreuse qui l'entourait dans une allocution vraiment touchante et profondément inspirée des souvenirs historiques que rappelait cette cérémonie. " Il faut nous féliciter, disait-elle, de l'érection de cette église, la quatrième bâtie pour les fils de Saint François dans notre cité dont ils furent les premiers missionnaires. C'est là une source de bénédictions pour notre ville épiscopale, notre diocèse, et pour le pays tout entier. Non seulement sur cet autel le saint Sacrifice va être offert chaque jour, mais la prière des pauvres va faire retentir ces voûtes et va monter sans trêve vers le ciel. Aussi, nous l'espérons, comme ses devancières, cette humble chapelle ne sera pas sans gloire et sans utilité."

Ces paroles devaient trouver un écho profond et permanent dans le cœur des trifluviens. On ne saurait dire combien elle leur est chère l'humble église franciscaine, fruit précoce de leur inépuisable charité. Beaucoup, après y avoir trouvé le chemin du repentir, y goûtent les douceurs inénarrables des consolations divines ; beaucoup aiment à venir y épancher leur âme devant l'Hôte aimant du Tabernacle, attirés par cette atmosphère de mysticisme et de recueillement qui s'en dégage et imprègne tout l'être d'une paix infinie. Il semble